

Précis

d'observations sur la situation de l'enfant
dans le sein de sa mère.

La Situation de l'enfant dans la matrice
de sa mère, est un de ces points sur lequel tous
les auteurs paroissent d'accord. Tous conviennent
qu'il a le dos appuyé sur les vertèbres des lombes
de sa mère, la tête inclinée sur la poitrine de-
li qu'il fait le culbute sur la fin du huitième
mois, ou dans le commencement du neuvième,
qu'alors l'enfant a la tête en bas, le visage
tourné vers l'os sacrum de sa mère &c.

Une grosse pousse malgré l'unanimité
des sentimens de tant d'Auteurs célèbres, que
l'enfant ne fait point de culbute, qu'il se
présente lors de l'accouchement dans la même
situation qu'il a toujours eue dans la matrice
de sa mère pendant tout le temps de sa



ARC 18d.6 n° 100

grossesse, c'est peut-être une témérité de
majorité; le récit simple et fidèle des
observations que j'ai faites, mettra l'academie
en état de juger si je me suis trompé.

Pour mettre autant qu'il me sera
possible de l'ordre dans ce que j'ai à dire,
je diviserai mes observations en celles que j'ai
faites dans les différens temps de la grossesse,
et en celles faites lors du l'accouchement.

Première Partie.

J'ai examiné et touché avec toute l'attention
possible un très grand nombre de femmes enceintes,
avant le temps de la prétendue culbute: j'ai
toujours trouvé la tête de l'enfant formant une
tumeur ronde, appuyée sur l'orifice de la matrice,
et pressant l'estomac de la mère de mon autre
main, en le pressant vers les parties inférieures,
je distinguai les pieds de l'enfant, et leurs
mouvements de droite et de gauche.

2.^e observation.

j'ai secouru plus de dix sept femmes dans des avortemens à tous les tems de la gestation, singulierement depuis trois mois jusqu'à celui de sept, les enfans ont toujours présenté la tête ce qui ne devoit point arriver, ou très-rarement, s'ils avoient d'autre position dans la matrice de leurs mères, puisqu'à cette époque, ils ne sont pas censés avoir fait la chute.

3.^e observation.

j'ai ouvert les cadavres de plus de vingt femmes enceintes aux époques depuis quatre mois, jusqu'à sept, mortes de maladie aiguë; je leur ai fait l'opération césarienne avec toute l'attention possible, comme si j'eusse opéré sur des femmes vivantes: j'ai constamment trouvé l'enfant ayant la tête posée sur



L'orifice de la matrice, le visage du fœtus —
Sacrum de la mère. ne seroit-ce pas en —
vertu des Loix de la gravitation? on sait
que la tête du fœtus jusqu'au terme de quatre
à cinq mois est plus pesante que tout le corps
ensemble; que nageant dans un fluide, elle doit
nécessairement graviter, de la même manière
que ces petites figures en forme dans un bocal,
qu'on vend au pèlerinage de N. D. de Lierneux.

Seconde partie

Observations lors de l'accouchement.

Pour ne point fatiguer par des détails
fastidieux, je n'en rapporterai que quatre d'un enfant
monstrueux que j'ai fait depuis deux mois.

Le premier a qui tous les os du crâne manquaient,
le coronal au lieu de former la partie supérieure
du visage, étoit renversé de façon que la portion —

de cet os qui doit se joindre aux parietaux étoit
sur une petite éminence osseuse qui tenoit lieu
de l'occipital. ce renversement avoit entraîné
les yeux de l'enfant qui étoient sur sa tête et
très saillans. la partie postérieure de cette tête,
il y avoit une appendice charnue de la grosseur d'un
poing remplie de sang noir épais, et en partie caillé.
ayant levé le foronot, j'ai trouvé environ gros comme
une noisette de substance médullaire posée sur l'os
sphénoïde.

2^e observation.

Un autre né le même jour qui n'avoit de
même aucun des os qui forment le casque osseux.
Le foronot renversé ne différoit du premier que
par le volume de l'appendice qui étoit plus considérable
et renfermoit une plus grande quantité de
sang noir et caillé.



3^e observation

Un autre né trois semaines après qui n'avoit

de même point de lasque on ne vit aucune —
vertèbre cervicale. Son orisage assez bien conformé
étoit jointe à la partie antérieure de la poitrine,
Son menton soude avec le Sternum. il avoit aussi
à la partie postérieure de la face une appendice
volumineux de la grosseur du poing qui contenoit
un sang noir et caillé.

4.^e observation.

D'un autre né depuis huit jours qui n'avoit
joint d'os temporal du côté droit, celui du côté
gauche avoit plus d'étendue qu'il ne devoit avoir dans
l'ordre naturel, il étoit déprimé dans la partie
supérieure formant un enfoncement écailleux, apine
recouvert d'un épiderme très rare et transparent.
Le coronal formoit un cône dont la pointe s'élevoit
d'environ deux pouces et demi au dessus des —
parietaux, qui en étoient éloignés d'un pouce de deux
pouces, ce qui au premier aspect se presentoit deux
têtes.

ces quatre enfans étoient d'ailleurs bien conformés dans tout le reste de leurs corps.

Je n'ai point examiné l'intérieur de la tête du dernier né, par la raison qu'il étoit dans un état de putréfaction. et que la mère à — en pendant huit jours avant la naissance de cet enfant des douleurs accompagnées d'un écoulement sanguinolent et fétide, et est morte d'une fièvre putride le cinquième — jours de sa couche.

Les trois autres femmes n'ont eu aucun — accident, et se sont rétablies en peu de temps.

Il faut remarquer que chacune de ces femmes portoit leur grossesse très basse, — ayant le ventre en bésace, les jambes enflées, obligées au la fin de leurs grossesses de rester — chez elles, quoiqu'habituees aux travaux — pénibles qu'elles n'avoient jamais discontinués —



dans leurs grognemens précédentes.

Je n'entreray point dans l'explication Phisique de ces Singstomes, quand on parle de des Deuans, il suffit de les exposer.

Il resulte des trois observations de la premiere partie, faites dans des temps differens de la grognement, que la tête du fœtus se trouve presque toujours appuyée sur l'orifice de la matrice, avec les pieds en haut de.

Il resulte des quatre de la derniere partie faites lors des accouchemens naturels, que si l'enfant étoit situé dans la matrice la tête élevée, les contractions de ce viscere n'auroient pu operer de pareilles difformités, lorsqu'elles ne peuvent être que l'effet d'une compression longtems continuée sur le casque osseux de ces enfans.

Si donc la matrice se trouve relâchée, ayant
moins de ressort, comme cela arrive après
plusieurs grossesses, qu'elle descende, comme
on la souvent vu, à l'occasion des fleurs
blanches ou d'autres causes, jusques dans la
cavité de l'os sacrum, alors rien d'étonnant
que pendant les trois premiers mois, que le
produit de la grossesse doit rester dans le
petit bassin; rien dis-je d'étonnant que
l'enfant qui n'est qu'une pâte molle, dont
la tête d'après les lois de la gravitation
occupe la partie inférieure, ne souffre des
pressions qui empêchent et dérangent l'organisation
laquelle sera différemment et plus ou moins
viciée; suivant les parties qui auront été
plus ou moins comprimées, sans que l'imaginat-
ion de la mère y ait aucune part, comme
le vulgaire le croit.



Y auroit-il des moyens de prévenir ces —
accidens? d'y remédier? ainsy qu'aux —
symptomes qui accompagnent ces grossesses?
telles que les difficultés d'uriner, les tenues
en fondement dans les premières six —
semaines et deux mois de la grossesse, et
dans les quinze jours ou trois semaines —
avant l'accouchement?

Je ne ferai aucune réflexion sur
les moyens qu'il conviendrait d'employer,
vis-à-vis des sçavans dont les talens et
les lumières servent de boussole à ceux
qui consultent leurs excellens ouvrages.

Je ne parlerai point non plus des —
symptomes qui arrivent à la fin de la
grossesse, ce que l'on regarde comme un
signe que l'enfant fait la culbute, ce
qui n'est pourtant que l'effet de la —

révolution périodique que la matrice
éprouve autems que les Regles devroient
paroître, et qui est d'autant plus sensible
qu'elle approche du Terme, ou elle doit redevenir
active pour forcer ce qu'elle contient à
fuir ou il y a moins de resistance.

Mon unique but est de prouver que
L'enfant a, et doit avoir pendant tous le
tems de la grossesse la tête en bas, et telle
qu'il se presente lors de l'accouchement
naturel, et que les autres situations sont
contre nature. C'est à L'Académie à
prononcer si j'ai bien vu, et si l'étonnante
de lumiere que j'ai cru appercevoir n'est
pas une illusion.



[Faint, illegible handwriting visible through the paper.]